

Jean-Michel Verdier

La Casserole



Du même auteur :

- « Je vais mourir pour enfin vivre »
- « la rue », de « vraie femme femme vraie »

EXTRAIT

**Pièce de théâtre
d'introduction en 8 scènes**

Les acteurs

Par ordre d'entrée en scène

Dix intermittents du spectacle sans noms, voir
« pôle pour l'emploi »

Le régisseur joué par Monsieur J. Sais

La patronne de l'UP (union patronale) jouée par
Mademoiselle J. SUI Le proche des forts UP (pdg)
joué par Monsieur G. De la Confiance

La Reine, doctoresse chef, Rachel Zizi KIKI jouée
par Madame Duchenoque

La doctoresse Annie de la Croix, juste diplômée
jouée par Mademoiselle la Bite

2 médecins, les docteurs lapiquouze et De la
Goutte joués par Madame le Tampon, et Monsieur

Radis

2 apothicaires, Messieurs Beaudroué et Ceinture,
joués par Messieurs De la potion et Sur Mesure

10 infirmières Geneviève la Joie, Sibylle Pater, Constance Droit, Artémise Cosinus, Pauline le déchet, Marie Pauvre, Popeline Du chemin, Cybèle ditte la chienne, et Eléonore Geste.

5 p.d.g.

Le Directeur, dit LUI

La secrétaire, appelée aussi la coquine

Le magasinier

Entrée en scène

Le régisseur

11 figurants

2 figurants en tenue de zouave entrent en scène et déroulent une grande banderole sur laquelle est écrit : association pour la protection, l'espoir et la motivation de la jeunesse »

« Banque internationale d'implantation prioritaire ».

Suivent 9 figurants, toujours en tenue de zouaves, chacun portant une lettre du mot « casserole ».

Les figurants tiennent à la main une casserole.

Le régisseur entre en scène et inspecte. Il est en short ; dans un youpala, l'instrument utilisé par les mamans pour apprendre leurs nouveaux nés à marcher. Il joue avec une batterie de casseroles.

Le régisseur provclame :

« L'association pour la protection, l'espoir et la motivation de la jeunesse ayant pour objet de susciter, aider, développer, implanter toute action, tout projet à caractère éducatif et ayant pour but le maintien, la sauvegarde, la protection de la vie et de l'héritage des

hommes, et d'une manière générale, du monde et de l'humanité-b journaux officiels de 1994 et 1995 présente : la casserole. Les bénéfiques, si bénéfice il y a, seront versés à la Banque internationale d'implantation prioritaire pour sauver les 2 500 000 gosses qui vivent en FRANCE sous le seuil de la pauvreté, et pour arrêter le massacre de 100 nouveaux nés mourant chaque seconde de par le monde plus des femmes en couche ».

Scène d'exposition

Les intermittents du spectacle

Les Grands sont passés par là avec toutes leurs combines.

Afrique, Moyen Orient, *Asie*, Amérique latine
Tout n'est que désert, dans le grand ravage oublié. Les
enfants courbent très bas leurs têtes humiliées Ah !
Pauvres enfants, pieds nus dans le sable nu Que
voulez-vous ? Que faut-il vous donner de cru ?

Pour rattacher ces cheveux qui n'ont pas connu
l'affront Mais qui pleurent ensemble sur vos lumineux
et beaux fronts. Qui pourrait dissiper vos chagrins
nébuleux ?

Ne serait-ce une fleur, couleur de vos yeux bleus ?

Amis, dirent les enfants aux yeux de sang,

Soudain devenant des ouragans.

Nous voulons de la poudre et des balles.

(« Les Orientales » de Victor Hugo repris par JM)

Voici *donc*, enfin

LA CASSEROLE

Pièce en un acte et des scènes de Jean-Michel
Verdier

Scène : le drame

Le régisseur

(Les voix des ouvreuses, jouées par les infirmières : « demandez, demandez le programme. Il vous permettra de mieux suivre la pièce, et vous pourrez gagner à un concours »)

(Les quatre coups frappent le plancher de la scène).

(La voix off du régisseur se fait présente, le rideau baissé).

Chers spectateurs, vous venez d'entendre un nombre entier naturel

Leur nombre est infini comme si cela nous semblait naturel.

Mais passons,

Non osons.

Cette pièce est de « l'Association pour la Protection, l'Espoir et la Motivation de la Jeunesse APEMJ ».

Retenez bien APEMJ. Si bénéfiques il y a, ils iront en entier à « la Banque Internationale d'Implantation Prioritaire BIIP ».

Ne vous souvenez-vous pas du Spoutnik et de son bip bip bip bip.

Voix humanitaire
A la terre entière.

(le régisseur écarte les rideaux pour rentrer en scène, prend son souffle et, la voix cassée, se met à balayer la salle avec son index droit, déclamant)

Plus de deux classes de nouveaux nés meurent
chaque seconde de malnutrition,

Plus de soixante mères enceintes décèdent chaque
heure de divers manques et intoxications,

500 mille aveugles victimes de maladies de par
tout le monde, errent dans le plus total isolement

10 millions d'euros manquent par an pour
donner la vitamine A à 45 millions d'enfants,

Plus les beaux feus d'artifice sur les jambes des
enfants par des bombes antipersonnelles

Car il est sûr et nécessaire de protéger la troupe et
ses engins de mort par kyrielles.

Mais là où il n'y a pas de morts nid'estropiés.

Il ne subsiste mille fois hélas que la pauvreté,

L'enfant, atteint dès sa naissance de maladie
héréditaire

Ne pouvant hélas s'en débarrasser que le plus
téméraire.

Ils vont mourir

leurs mères vont souffrir

leurs pères courent le SIDA

Poussés par les Grands, à dada.

De la mort ils n'ont pas peur.
Ce n'est pas du tout une horreur
Rien ne les arrêtera.
Leur cerveau survivra.
Car ils auront bien beau le dire.
Ils ne nous ferons pas souffrir.
Piqure, pilule, goutte.
Tout n'est que goutte et shoot
On contrôle les valises à la douane,
On ne peut contrôler le cerveau, âne.
J'accuse très haut et fort, sans honte ni regret, la pauvreté.
La plus mortelle et la plus impérieuse des cruautés.
(Eugène O'Neill dans Brouillard revu jm)

(le régisseur, pris par l'émotion, sort son mouchoir pour pleurer).

Mais comme elle est ardente et redoutable, la pauvreté.
Plus vieille noblesse du monde, bien peu sont dignes de sa vanité.

(« Péguy » par Péguy revu jm).

(le régisseur tend ses bras ouverts vers le public, comme pour le prendre à témoin. Il se ressaisit)

Bon appétit...

.....o vous Messieurs les Grands intègres.
Donnez-nous vos trésors, vous nous cédez vos nègres.
Hommes très vertueux ! Voilà votre technique,
Donner la pauvreté telle est votre tactique.

Vous êtes sans regret, l'heure travaillant pour vous,
Vienne l'heure sombre où le monde croulera sous vous.
Votre intérêt ?
Est-il secret ?
Mais c'est bien de remplir vos poches
Et de ne laisser que la roche. Allons, soyez donc haïs.
Vous coupez même le riz.
Fossoyeurs qui venez le voler dans la tombe.
Vous désintéressant même des enfants qui y tombent.
(« Ruy Bias » de Victor Hugo revu par jm)

(A bout de forces, le régisseur tombe à genoux et balaie le plancher avec ses bras tendus. C'est dans cette position qu'il continue, détachant les mots).

Je n'ai pas subi la misère,
Je l'ai épousée par amour,
Ayant pu choisir une autre compagne.

(L. Bloy)

Alors que n'épousez-vous la misère.
Il n'y a pas de meilleure mère.
On sait que les pauvres sont chagrins de tout ce qui leur manque, et que personne ne les soulage ; mais s'il est vrai que les riches soient colères, c'est de ce que la moindre chose puisse leur manquer, ou que quelqu'un veuille leur résister.

(« Les caractères » de La Bruyère)

(le régisseur se relève d'un bon,

Se prenant la tête à deux mains,
Comme horrifié par ce qu'il vient de dire,
Et fou de colère lance)

Allez chercher un peu d'eau, et lavez votre main
de ce malpropre témoignage. Pourquoi avez-vous
gardé ces marques d'une pauvreté qui n'est pas digne
de notre monde. Barbouillez de sang ces nouveaux
nés endormis à tout jamais. Les dormants et les morts
ne sont que des images. Mais quelles sont ces mains ?
Elles m'arrachent le cœur. Et l'œil de cet enfant ?
Allons-nous laver les mains.

Je vois bien ici une tache de sang.
Mais ai-je pour la faire le rang ?
Va-t-en tache damnée impure
Car je ne veux que de l'eau pure.
Regarde mes mains, regarde-les,
Elles paraissent toutes ensanglantées.
Mais je n'ai rien fait du tout.
Et je ne suis pas un fou.

(« Macbeth » de Shakespeare revu par jm)

(le régisseur, comme s'il avait vidé son adrénaline,
laisse la salle reprendre son souffle, et s'adoucit).

Chers spectateurs, c'est maintenant à vous de jouer.
Non pas à un jeu d'enfant mais à vous donner
Selon vos très faibles petits moyens
Car nous vous savons des hommes de bien.
Des corbeilles vont circuler.

Mettez ce que vous pouvez.
Les chèques sont admis,
Pensons à nos amis.

Encore un mot, chers spectateurs : un concours, enfin
Oui une simple règle du jeu contre la faim.

Les acteurs diront sans nullement s'arrêter de
déclamer « entre parenthèses ».

Il suffira de trouver l'homme de lettres à qui
l'auteur a mis une belle prothèse.

Les deux gagnants incontestables
Auront bien sûr toujours leur table
Aux deux beaux musées bien vivants à Rio
de Janeiro et Calcutta
Des photographies seront emmagasinées
les meilleures dans le monde seront publiées.

Si vous voulez gagner deux billets,

Il vous faut simplement rempiler.

Répondez donc sans gêne

Aux questions qui nous gênent :

Montrez à quel moment la pièce est tournée vers le
passé immédiat

et l'avenir proche ?

Le vers 1510 ne peut-il avoir qu'un sens ?

A partir des expressions employées, du ton
perceptible de ce passage, des mouvements suggérés
par la didascalie, peut-on préciser l'état d'esprit de la
patronne.

Quel est le bruit généré par la tonalité de

l'expression voir un mur rejaillir sur ma cervelle ?

Justifiez l'emploi des démonstratifs « cette trame », « cet homme ». Quel en est le fonctionnement ?

Quel effet produisent-ils ?

Quelles sont les différences essentielles entre un monologue délibératif et un monologue dans une pièce classique.

(« classiques Hachette revu jm).

Et vous vous étonnerez pourquoi nos enfants sont muets.

(pendant que les Intermittents ramassent les corbeilles, le régisseur s'exclame)

Dans nos vastes cités, par le sort partagés,
Sous deux injustes lois les hommes sont rangés.
Les uyns, princes et grands, d'une avide opulence
Etalent sans pudeur la barbare insolence ;
Les autres, misérables esclaves de ces grands
Vont mendier sous les murs qui cachent ces tyrans.

(« Œuvres inachevées » d'A. Chénier revu par jm).

Scène de la gestion

Les intermittents

La patronne de l'UP

Le pdg

(Les intermittents mettent en place une longue table avec deux fauteuils aux extrémités).

Les intermittents chantent

Ne pleure pas ce grand projet

Même s'il fallait l'alléger.

Nous obtiendrons de l'argent

Avec tous les Présidents.

Mais s'ils ne voulaient pas

Nous ferions bien d'autres pas.

(mon premier Larousse des chansons revu par jm)

Les intermittents

(Ils se munissent et brandissent des casseroles.
Avec des voix paillardes)

Une casserole, base de la cuisine, est un précieux ustensile en *fer*, En cuivre, en terre... à fond plat et avec manche, nécessitant un grand savoir faire.

(petit Larousse illustré de 1978 revu par jm).
Mais la voici la trique
Ecoutons sa musique.

La patronne de l'UP

(costume très strict, mi talons, fait sans bruit son entrée sur scène,

Suivie du pdg, costume trois pièces,

Tandis que les intermittents se glissent dans un coin de la scène.

Elle s'assied, faisant un signe au pdg d'en faire autant,
Le tout dans un silence religieux).

Si vous regardez de haut notre organisation,

Ne confiez à personne votre très malsaine intention.

Votre tâche est plus dangereuse que l'exploitation même de vos usines et hypermarchés.

Vous n'avez pas le droit de perdre, mais seulement, à n'importe quel prix, celui de gagner.

Le pdg

Mais...

La patronne de l'UP

..... aujourd'hui c'est moi qui parle.

(« Le grand dessin » de Gogol revu par jm).

(sans un geste d'agacement, d'énervement, froide comme une momie, la patronne enchaîne, martelant chaque mot)

Oh ! Ecoutez donc cette histoire
Que l'on raconte dans les fumoirs.

Je sais vos assemblées générales,
Mais qui n'ont rien du tout de génial.

Je sais vos faux en écriture,
Une véritable imposture.

Je sais les mises en faillite sans raisons
d'informaticiens ayant leur raison.

Enfin je sais tout de vous.

Mais savez-vous qui êtes-vous ?

Je suis en effet très inquiète

Mais je ne vous ferai la quête.

Par LUI, vous courrez à la ruine

Le temps pour vous est à la bruine.

Réfléchissez-y

Et soyez contrit.

Je ne le connais que de trop bien, LUI,

Homme de bien, qui même dans la nuit luit,

Toujours en avance,

Sans prendre de vacances,

Proche de son personnel

Qu'il garde sous son aile,

Inventeur mais pas joueur.

(« L'argent » par E. Zola revu par jm).

Mais vous, où êtes-vous ?

Et que valez-vous donc ?

Ecoutez et faites votre ces vers mis à votre sauce :